

CAMBODGE NOUVEAU

16 - 30 nov. 1996

Politique Economie Finances

2ème année Numéro 61

avis de grand frais

Rarement la situation du Cambodge est apparue aussi contrastée.

Tout va bien. Ou du moins, ce qui est vraiment important, va mieux : les khmers rouges s'effondrent, se rendent, se diluent, s'enfuient ou meurent. C'est le grand handicap du Cambodge qui disparaît ainsi. La paix revient, la réconciliation se réalise enfin. Finies les horreurs, on va se consacrer aux affaires et aux querelles paisibles de la démocratie.

Rassurés, les investisseurs vont s'implanter. D'ailleurs, les Etats-Unis ont accordé les avantages des MFN au Cambodge, qui devient ainsi une localisation attirante pour beaucoup d'activités. Il va y avoir création d'emplois, hausse du niveau de vie.

Déjà les touristes affluent, apportant leurs devises. Aéroports, restaurants, hôtels de luxe, tout se prépare...

En paix avec lui-même, le Cambodge renoue les relations avec ses voisins : il va devenir membre de l'ASEAN, et participer ainsi à la rapide croissance de cette dynamique région du monde. Il a un champ d'activités immense : la mise en valeur, avec ses voisins, du Bassin du Mékong.

Mais tout va mal : les inondations ont fait presque 1 million de victimes. La déforestation et la corruption atteignent la cote d'alerte, au delà de quoi les bailleurs de fonds risquent de se désintéresser du Cambodge. L'opposition se renforce, prend de l'assurance et attaque rudement le gouvernement. C'est son rôle.

Le FMI a lancé un "avis de grand frais". On peut se demander si le navire Cambodge est assez solide pour affronter les vagues. Et si les skippers font le poids...

C. N.

FMI, PLDB

COUPS DE SEMONCE

Cette fois il y a malaise. Le FMI persiste dans son courroux, et le laisse savoir. La mission envoyée à Phnom Penh du 3 au 14 novembre pour se faire une opinion sur la sincérité des efforts du gouvernement cambodgien est repartie fâchée : le FMI, n'ayant pas eu satisfaction, ne débloquera pas le prêt "suspendu" de 20 millions de dollars. Et les deux prêts semblables prévus pour 1997 sont compromis.

Il demandait depuis mars, et de façon plus insistante depuis juillet, que le gouvernement maîtrise l'exploitation des forêts cambodgiennes, et en particulier que les recettes de cette exploitation tombe dans les caisses de l'Etat. Des mesures tardives et hâtives, l'adoption d'un code forestier par le Conseil des Ministres le 24 octobre, n'ont donc pas convaincu le FMI.

Il y a des conséquences financières à court terme : les réserves en devises baissent, et pourraient en arriver à un état de crise, c'est le Gouverneur de la Banque Nationale lui-même qui le dit (*voir A Propos dans ce numéro*):

Les autres bailleurs de fonds pourraient bien imiter le FMI. Déjà la Banque Mondiale retarderait le financement d'un projet agricole de 27 millions de dollars jusqu'à ce que des progrès soient réalisés concernant l'exploitation des forêts : c'est le premier Premier ministre lui-même qui l'a annoncé le 13 novembre.

Quand on sait à quel point le Cambodge dépend de l'aide internationale, on peut s'étonner de l'apparente désinvolture avec laquelle le gouvernement semble prendre la chose.

Le raisonnement des plus hauts responsables est-il qu'il ne s'agit que d'une sorte de mimodrame sans conséquences réelles, que quoi qu'il arrive, jamais la communauté internationale ne laissera tomber le Cambodge ? Que ces questions financières ne touchent qu'un microcosme d'experts, de conseillers, de diplomates, de journalistes, mais nullement la masse des Cambodgiens, c'est à dire des électeurs ? Il est vrai que l'opposition n'a accès ni à la radio ni à la télévision et

"En tant que membres élus du Parlement, nous encourageons le FMI à prendre toutes les mesures nécessaires pour contraindre le gouvernement à agir de façon plus responsable..."

qu'on ne lit guère la presse en province.

Ou bien l'idée est-elle que la communauté internationale peut en effet laisser tomber le Cambodge, mais qu'il est capable de s'en tirer tout seul ?

Ou encore que le plus urgent, ce sont les négociations de Phnom Malai, que la mauvaise humeur du FMI et les tracasseries financières sont accessoires et passagers ?

Ou au contraire que l'argent c'est la seule chose qui importe, et qu'il s'agit d'en faire le plus possible, avant d'être vraiment contraint à l'orthodoxie ? Que l'on en "fait" bien plus dans le système actuel que dans toute autre cas de figure ?

En tous cas, le FMI vient de trou-

ver un appui très ferme chez les Cambodgiens eux-mêmes :

Quatre députés. Son Soubert vice-Président de l'Assemblée. Pol Ham, Son Chhay et Kem Sokha, tous PLDB, ont envoyé le 11 novembre une "lettre ouverte" au FMI dont les termes sont exceptionnellement vigoureux.

"Au nom du peuple cambodgien que nous représentons, nous voulons exprimer notre gratitude au Fonds Monétaire International pour l'attention qu'il porte à la déforestation sans précédent du Cambodge. Le FMI est notre seul espoir pour nous aider à apporter un peu de loi et d'ordre dans notre infortuné pays, qui est rongé par une corruption rampante et systématique qui conduit aux pires abus.

(...) Nous ne sommes pas prêts à abandonner notre combat pour la démocratie (...). Concernant la déforestation et ses conséquences catastrophiques, nous sommes conscients de notre terrible responsabilité envers le peuple cambodgien et envers l'histoire. (...) Il n'est pas exagéré de dire que les officiels du gouvernement qui sont derrière la déforestation sont des criminels qui ne méritent pas le soutien de la communauté internationale.

Nous sommes très sceptiques sur les "mesures" et les "décisions" prises récemment par le GRC (...) la déclaration du 29 octobre et les affirmations du ministre de l'Agriculture n'ont été faites que pour tromper l'opinion nationale et internationale, en éludant le fait que les plus hauts responsables sont derrière la déforestation en cours, comme il est prouvé par les innombrables

(suite page 8)

à l'intérieur

Coups de semonce

pages 1 - 8

La Commission du Mékong

pages 2 - 3

Le PRASAC

pages 4 - 5

Nouveaux grands hôtels

pages 5 - 6

Livres

page 8

Phnom Penh et Vientiane en alternance

Le siège de la Commission du Mékong sera en alternance à Phnom Penh et à Vientiane. Il y aura changement tous les 5 ans. On commencera par Phnom Penh, parce que c'est l'ordre alphabétique", nous explique le vice-Président du Comité National du Mékong M. Khy Taing Lim.

Ainsi ont pris fin à Bangkok - siège actuel de la Commission - des discussions qui traînaient en longueur. Le Cambodge avait même pu croire sa cause perdue lorsqu'en janvier la Thaïlande avait soutenu celle du Laos, imitée par le Vietnam. La discussion a pu reprendre sur des bases plus équitables grâce au président de la Commission, le Thaïlandais Ky Thong Vongsay. La formule finalement choisie est équitable, car les arguments des deux derniers candidats, le Laos et le Cambodge - la Thaïlande et le Vietnam s'étant désistés - étaient très solides. Il n'y a ainsi ni vainqueur ni vaincu.

Si l'on n'avait tenu compte que de la "quantité de Mékong" qui traverse chaque pays, en kilomètres, ou en mètres cubes, le Laos l'aurait emporté. Mais bien d'autres éléments entrent en jeu.

Le Cambodge a fait valoir sa situation très centrale dans le bassin du Bas-Mékong. Avec le Grand Lac et les Quatre Bras, il est au coeur du système. Il a montré que le Cambodge est entièrement "défini" par le Mékong, sa géographie, avec tous les versants, tous les cours d'eau: sa culture, sa civilisation avec Angkor "cité hydraulique", la musique traditionnelle, etc... Il a rappelé que le Cambodge avait un important

Le point sur ...

LA COMMISSION DU MEKONG

Un succès pour le Cambodge : le siège de la Commission du Mékong sera à Phnom Penh, en alternance avec Vientiane. Mais, pendant que les sous-Commissions travaillent sur le partage de l'eau du grand fleuve, sur les quantités et sur la qualité, les projets de barrages patinent.

Entretiens avec M. Khy Taing Lim, vice-Président du Comité National du Mékong, Sin Niny, Secrétaire général de la Commission du Mékong, et Ty Norin, Directeur adjoint d'Electricité du Cambodge.

retard à rattraper vis à vis de ses voisins, et qu'il était vital pour lui de renouer des relations si longtemps inter-rompues: qu'après un total isolement, il entrerait dans une phase de paix, de régionalisation et de coopération: qu'il était sensé de la part de ses voisins de l'y aider.

Un autre argument: puisque la Commission du Mékong se préoccupe d'environnement, de protéger la forêt, la faune, la nature en général, c'est au Cambodge qu'existent encore les plus grandes réserves. On y est au coeur du sujet.

Bref, le Secrétariat permanent de la Commission du Mékong, qui groupe le Cambodge, le Laos, la Thaïlande et le Vietnam devrait s'installer à Phnom Penh dans 2 ans au plus tard, mais plus tôt si c'est possible.

L'emplacement est déjà désigné: l'actuel ministère des Transports, avec ses 2 ha de terrain, non loin du pont Monivong. La rénovation est à la charge du Cambodge, le déménagement et l'entretien seront à la charge du Secrétariat.

Le Secrétariat abritera environ 120 personnes (en y comprenant

le personnel d'entretien), parmi lesquels 30 à 40 techniciens de tous les pays, Coréens, Japonais, Français, Belges, ...

"Ce Secrétariat jouera pour nous Cambodgiens le rôle de centre de perfectionnement, dit M. Khy Taing Lim.

"Nos représentants y apprendront à travailler dans des équipes internationales, ils se familiariseront avec des dossiers qui ont pour notre pays la plus grande importance. Dans 5 ans, nous aurons beaucoup de gens compétents.

"En même temps, dans ce milieu international, les Cambodgiens prendront mieux conscience de ce qui fait la "khméritude". Il est essentiel pour le Cambodge de ne pas se laisser diluer dans une ambiance internationale où il perdrait ses caractères spécifiques".

L'eau du Mékong : quantités et qualité

La Commission du Mékong travaille sur l'application de l'accord sur le partage des eaux, nous dit M. Sin Niny, Secrétaire général de la Commission. Cer-

tains clauses comportent des "etc ..." imprécis. Il faut se mettre d'accord sur les détails avant de pouvoir faire une loi sur l'utilisation des eaux.

Notamment selon la Thaïlande, il n'est question dans l'article 26 que de quantités. Comme elle-même possède une loi sur l'environnement, elle considère la question de la qualité comme réglée. Mais le Vietnam, qui est en aval, entend que l'on traite aussi de la qualité de l'eau. La question se pose vraiment, parce que la Thaïlande est une très importante utilisatrice de l'eau, pour son agriculture mais aussi pour ses industries en plein développement.

On a donc créé un sous-Comité "Quantité" et un sous-Comité "Qualité", d'une douzaine de membres chacun. Ils peuvent faire appel à des experts internationaux. Le sous-Comité "Quantité", financé par le Japon, marche bien. Pour le sous-Comité "Qualité", en attendant un financement, on utilise les fonds de réserve. Les dépenses: environ 1 million de dollars pour chaque sous-Comité.

Les travaux seront présentés au Comité Conjoint en mars 1997.

pléthore d'organisations !

La Chine a construit sur son territoire, en amont donc des pays de la Commission du Mékong, un barrage, hydro-électrique uniquement (il rend toute l'eau au fleuve), qui préoccupe les 4 pays de la Commission, parce qu'il peut modifier le débit du Mékong de façon importante. Et un second barrage est en projet.

La Commission a donc officiellement invité la Chine, comme le Myanmar, à participer à leurs travaux. Mais pour l'instant, pas

(suite page 3)

A PROPOS ...

51 mio de dollars détournés

Selon un article du *Bangkok Post* du 7 octobre, cité par Tioulong Saumura, ex vice-Gouverneur de la Banque Nationale, et membre du Comité directeur du PNK, dans un communiqué du 13 novembre, 5 sociétés thaïlandaises ont été autorisées, début octobre, à retirer du Cambodge 440 000 m3 de troncs. S'ajoutant aux 70 000 m3 autorisés en juillet,

ce sont au moins 510 000 m3 qui sont exportés officiellement par le Cambodge vers la Thaïlande, représentant une valeur d'au moins 51 millions de dollars.

"Ces sommes sont détournées des caisses de l'Etat pour servir des intérêts personnels ou partisans. Or leur montant équivaut au total des deux budgets de l'Education et de la Santé pour 1996", souligne Tioulong Saumura. "Ceci n'est qu'une preuve parmi beaucoup d'autres

de la corruption des hauts responsables du gouvernement s'agissant de l'exploitation forestière".

trop de fonctionnaires

Le gouvernement, contrairement à ses promesses, n'a rien fait pour diminuer le nombre des fonctionnaires, des policiers et des soldats. Au contraire, il l'a récemment augmenté, à l'approche des élections, pour des raisons politiques, explique un

communiqué du Parti Nation Khmère du 13 novembre.

Le nombre total officiel est de 334 000 (dont 144 000 fonctionnaires); le nombre réel est de 354 000 (dont 164 000 fonctionnaires). Mais les véritables effectifs sont de 250 000 (dont 120 000 fonctionnaires), si l'on exclut les personnels "fantômes" ceux qui ont plusieurs postes, ou ne viennent jamais au bureau. "Cette politique irresponsable a contribué à diminuer les réserves

l'Intercontinental, et les autres, rentabilisent leurs investissements.

Il est vrai que la chaîne *Inter-Continental et Forum International*, avec ses 170 hôtels dans le monde, a l'habitude de voir grand, comme le propriétaire cambodgien M. Teng Boon Ma, et qu'elle a les moyens d'attendre.

L'*Inter-Continental* d'autre part semble assez excentré. L'idée est de créer un nouveau "pôle d'attraction" dans cette partie de la ville, de remodeler le quartier.

Juliana

M. Pramot

room, division manager

Cet hôtel 4 étoiles de 54 chambres, joint venture entre Thaïs et Cambodgiens, à management thaïlandais, va presque doubler très prochainement sa capacité : d'ici fin janvier il aura 100 chambres, dont 2 suites. Les premières ouvriront fin 1996. L'extension comporte aussi une piscine, un restaurant, des chambres de fonction.

La clientèle est approximativement pour 60 % composée de touristes, pour 40 % d'hommes d'affaires. Le taux d'occupation est bon, il avoisine actuellement 60 %.

"Non, nous ne pensons pas qu'il y aura trop de chambres à Phnom Penh l'année prochaine, nous dit M. Pramot. Chaque hôtel a ses

marchés. Nous avons les nôtres, principalement le Japon, les pays européens, la Thaïlande, Singapour, ...".

Hotel Le Royal

Jan H. Segers

area general manager

Après des péripéties avec le groupe français *Feal International*, le propriétaire et gestionnaire de cet hôtel magnifique, historique (ancien *Phnom*, ancien *Samaki*), est *Raffles International* (qui a su rénover avec succès le fameux *Raffles* de Singapour), branche hôtelière du groupe singapourien *DBS Land*. Le *Royal*, hôtel actuellement en pleins travaux, doit être prêt pour une "soft opening", avec 100 chambres et tous les aménagements, le 3 août 1997. Le 3 décembre, les 210 chambres seront ouvertes.

"Il n'y aura rien d'équivalent à *Phnom Penh*", dit Jan Segers. Ce sera un 5 étoiles, et avec le soin que nous prenons pour respecter l'architecture d'origine, qui remonte aux années 20, et le style général, ce sera l'un des plus beaux hôtels d'Asie.

Le *Royal* est restauré avec l'idée de lui redonner au bâtiment principal sa splendeur passée : vastes espaces, hauts piliers carrés, balcons, galeries à colonnes, toitures compliquées à petites tuiles ... On a soigneusement conservé les rampes en bois "art

déco", on a retrouvé des meubles, de la vaisselle, on a travaillé sur les couleurs, les tissus, l'harmonie de l'ensemble ... ce sera comme jadis, avec le même raffinement, mais en plus moderne.

De nouveaux bâtiments plus bas ont été ajoutés sur trois côtés du vaste terrain, autour d'une piscine beaucoup plus grande. Le jardin a été recomposé. Il y aura 6 restaurants et bars, des salles de réception ou de réunions d'ambiances différentes, des magasins, un gymnase, un centre d'affaires ... La restauration fait l'objet de recherches particulières.

450 personnes seront employées au *Royal*, soit 2,5 par chambre.

Le prix des chambres : de 260 dollars pour une "single" et 280 pour une "double", à 400 dollars pour une "suite studio single" et 1 300 dollars pour la "suite royale". Investissement : 25 millions de dollars.

La clientèle visée : des touristes qui aiment le confort, comme les Japonais, des "individuels", qui viennent souvent d'Amérique du Nord, d'Europe, d'Australie, mais aussi des officiels, diplomates, chefs d'entreprise, individuels ou délégations, qui jusqu'à présent avaient peu de choix ...

Raffles International restaure, modernise et gèrera aussi le *Grand Hôtel d'Angkor* à Siem

Reap, lui aussi construit jadis par les Français : 303 chambres et suites, relevant plutôt, avec ses 40 000 m², du "resort". 135 chambres seront ouvertes dans une première phase à la mi-1997. L'investissement atteint 30 millions de dollars.

"Nous n'avons pas l'autorité de limiter les investissements en matière d'hôtellerie", nous dit le sous-Secrétaire d'Etat au Tourisme Sok Chenda. "Il est habituel qu'il y ait dans ce domaine des "coups d'accordéon", des périodes avec un certain surplus d'offre de chambres. Mais le tourisme se développe rapidement, et il faut pouvoir répondre aux périodes "de pointe", décembre notamment. Pour Siem Reap, où l'on craignait un manque, 100 chambres viennent d'ouvrir, et il y a aussi de bonnes guest-houses bon marché; le troisième ATR arrive bientôt.

Nous faisons beaucoup d'efforts en direction de l'étranger : salons du Tourisme à Berlin, à Paris, à Singapour, ...

En France, 1997 sera l'"année du Cambodge", avec une exposition d'Art khmer au Grand Palais fin janvier (elle ira ensuite à Washington et au Japon), une exposition d'artisanat cambodgien aux Galeries Lafayette en février/mars, des expositions à la Foire de Niort en avril/mai, à Rennes en mars.

Dans le cadre de la Commission du Mékong, 6 ministres du tourisme se réunissent 2 fois par an.

Nous travaillons aussi sur l'"écotourisme" ...

le tourisme en chiffres

surtout des Asiatiques

Sur les 15 pays qui envoient le plus de visiteurs au Cambodge, la moitié, 7, sont asiatiques, et 8 si l'on considère l'Australie comme asiatique.

Mais en nombre de visiteurs, les Asiatiques l'emportent :

Asiatiques : 103 775

Occidentaux : 55 759

(en considérant les Australiens comme occidentaux, et compte non tenu des "autres visiteurs").

On observe cependant une très forte augmentation des visiteurs européens, Allemands, Britanniques, Italiens, Suisses, comme s'ils réalisaient plus tardivement que les Asiatiques que le Cambodge n'est plus un pays dangereux (ou pas plus qu'un autre). Les Français restent en tête de tous les visiteurs non Asiatiques. Le nombre des "autres visiteurs" chute nettement.

tourisme et business

Les hommes d'affaires qui arrivent à Pochentong, d'où viennent-ils ?

En très grande majorité de pays asiatiques. Pour les 9 premiers mois de 1996 on a :

Taiwan	8 879
Chine	5 520
Malaisie	4 972
Thaïlande	4 288
Singapour	4 153
Japon	2 366
Corée du Sud	2 216
France	2 061

La France, premier pays non-asiatique, n'arrive qu'en 8ème position.

Pour les touristes :

Japon	20 303
Taiwan	16 970
France	14 475
Etats-Unis	12 896
Chine	10 402
Malaisie	10 115
Thaïlande	6 954

arrivées à Pochentong par pays de résidence 9 mois 1995 et 1996

	1995	1996	% 95/96
Taiwan	15 323	25 913	69,1
Japon	14 233	23 198	63,0
France	13 738	17 035	24,0
Chine	16 115	16 099	- 0,1
Etats-Unis	12 562	15 759	25,4
Malaisie	7 799	15 443	98,0
Thaïlande	9 545	11 856	24,2
Singapour	6 300	9 183	45,8
Grande Bretagne	3 953	6 494	64,3
Australie	4 308	5 121	18,9
Canada	2 421	3 748	54,8
Allemagne	2 030	3 545	74,6
Vietnam	1 264	2 083	64,8
Italie	1 126	2 049	82,0
Suisse	1 216	2 008	65,1
Autres	40 650	25 407	- 37,5
TOTAL	152 583	184 941	21,2

Livres Livres Livres

"La République Khmère 1970-1975"

Des hommes qui ont voulu et animé cette brève République, bien peu sont encore en vie, une poignée seulement jouent encore aujourd'hui un rôle politique actif. Mais l'idée fondamentale, introduire la démocratie au Cambodge, n'a pas péri, bien au contraire elle a été adoptée par l'immense majorité des Cambodgiens, elle a triomphé avec les élections de mai 1993.

Et l'on voit bien aujourd'hui que cette démocratie n'a pas emporté seulement de la part de la population une adhésion de principe, mais qu'elle trouve d'ardents défenseurs à l'Assemblée nationale, dans les partis, dans les associations, dans la population, qui en voient bien les vertus pratiques : elle donne au peuple la possibilité de se faire entendre, elle introduit en principe la transparence des décisions du pouvoir, elle établit la même justice pour tous ...

Les hommes de la République Khmère n'avaient donc pas tous

les torts, à l'origine. Personne ne voyait, à l'époque, la possibilité ni l'intérêt de combiner république et monarchie ... une formule de compromis intelligente adoptée 20 ans plus tard.

Pourtant Ros Chantrabot, qui a connu les circonstances détaillées de la naissance de cette République, vécu ces 5 années très près de ses principaux responsables, suivi ou reconstitué les intrigues et manoeuvres des uns et des autres, et assisté à la chute, n'est pas indulgent.

"Les hommes de la République Khmère contribuèrent largement à sa mort", prévient-il dès l'avant-propos. "Ce ne furent que série d'intrigues, de manoeuvres et de luttes intestines pour le pouvoir, qui susciterent jusqu'à l'écoeurement et au revirement de ceux qui avaient été les plus chauds partisans de la République, notamment les intellectuels et les étudiants".

Et il conclut : "Elle ne se distingue par aucune réalisation que

le peuple khmer puisse regretter, elle ne laissa aucun souvenir dont il puisse se montrer fier. Elle expira et fut enterrée dans l'indifférence".

Oui, l'épithète est juste. D'autres auteurs confirment : "Sur le plan économique la faillite de la République est totale. Le gouvernement n'exporte plus ni riz, ni caoutchouc ni bois, dont il retirait l'essentiel de ses devises. Il devient totalement dépendant des dollars américains (...)" (M.A. Martin, "Le Mal Cambodgien", Hachette 1989).

Mais ne pourrait-on pas dire aussi que la République résista pendant cinq années aux khmers rouges, et que le régime qui lui succéda fut infiniment pire ? Que si l'arbre n'a guère porté de fruits, il n'a pas été entièrement mauvais ? Que ce régime fut en butte à l'hostilité de l'opinion internationale qui a certainement beaucoup contribué à l'affaiblir, tandis qu'elle encourageait les khmers rouges selon la curieuse mode de l'époque ?

Quoi qu'il en soit on apprendra beaucoup dans ce livre sur des épisodes demeurés obscurs, sur les rôles joués par la Chine, le Vietnam, les Etats-Unis, ... sur les personnages-clé de la République : Lon Nol, Sirik Matak, In Tam, Son Ngok Than, Long Boret, Keng Vannsak, Hang Thun Hac, Lon Non, Sosthène Fernandez, bien d'autres ...

Les Annexes comportent une utile chronologie. L'auteur aurait pu y faire figurer la remarquable Constitution de 1972 qui, du moins, aura marqué de quel idéal se réclamaient les républicains de 1970.

"La République Khmère, 1970-1975", par Ros Chantrabot, 336 pages, L'Harmattan, 1993.

COUPS DE SEMONCE

(suite de la page 1)

contrats secrets et illégaux sur la coupe et l'exportation de troncs qu'ils ont signés. (...)

"Tout le monde sait que sur le terrain, les forces khmères rouges et les autorités du gouvernement ont été partenaires dans l'exploitation du bois, et que depuis la "défection" de la faction Ieng Sary ils augmentent conjointement leurs activités liées au bois. L' "insécurité" sert de prétexte pour empêcher quiconque de venir inspecter ce qui se passe dans leurs zones économiques exclusives. C'est à travers ce genre de pratiques illégales que l'armée gère un véritable budget parallèle qui échappe à la connaissance de l'Assemblée nationale.

"(...) C'est pourquoi, en qualité de membres élus du Parlement, nous encourageons le FMI à prendre toutes les mesures nécessaires pour faire pression sur le Gouvernement Royal du Cambodge pour qu'il respecte davantage le peuple cambodgien et la communauté internationale qui aide le Cambodge, et pour qu'il agisse d'une façon plus responsable.

"Arrêter les mains criminelles des coupeurs de bois et aider le Cambodge à devenir autonome en freinant la corruption, est au moins aussi important que de fournir de l'assistance à notre pays à travers le GRC aveuglé ("blindly-corrupt") par la corruption".

Il semble difficile que le gouvernement traite par le dédain cette grosse décharge d'artillerie. Avec le coup de semonce du FMI, les sirènes d'alarme viennent de se déclancher

La Rotonde

Direction Française

379, Quai Sisowath Saez au Tonlé Sap
près du Palais Royal

Restaurant Panoramique

au 1^{er} étage

Ouvert de 11h30-14h00 ~ 18h00-22h30

est heureuse de vous présenter
sa nouvelle carte de suggestions
et sa carte de spécialités chinoises


Pensez à la fête des eaux.

Pensez La Rotonde


Par son emplacement privilégié et unique
vous serez aux meilleures loges
pour ce grand spectacle.

Réservation : 023.360.780

9 St. 360 Po.Box 2142
PHNOM PENH - CAMBODIA
TEL (855)-23-721 085
FAX (855) 23-362 947

 **Friedlander Cambodia**

- INDUSTRIAL ENGINEERING SERVICES
- ONSHORE/OFFSHORE MAINTENANCE
- ONSHORE/OFFSHORE CONSTRUCTION
- SHIP BUILDING
- UNDERWATER CONSTRUCTION

Imagination 

Construction 

Maintenance 

Security & Quality

VILLA GROUPE 22 MONDOL 3 SANGKAT 3
KHAN MITAPHEAP SIHANOUK VILLE
TEL: 015-830-876 FAX: 034-320-086